

consommateur alors que les prix sont encore rémunérateurs.

Pour terminer, nous dirons que l'exposition a été brillamment éclairée par la Royal Electric Co.

LA SITUATION DES BANQUES

Nous publions d'autre part l'Etat des Banques incorporées au 31 juillet dernier.

Nous voyons avec une certaine satisfaction une petite augmentation de \$340,000 à la circulation; généralement c'est une diminution que nous constatons pour ce mois. Le mouvement des affaires a donc été plus accentué puisqu'il a nécessité, contrairement aux années précédentes, un mouvement de fonds plus grand.

Les escomptes sont en diminution de \$4,000,000 et présentent encore un total de \$204,580,844. Il y a deux ans, en 1895, la diminution avait été de \$4,800,000 et le montant des escomptes et avances en cours n'était que de \$200,697,210; l'an dernier, au 31 juillet, les escomptes s'élevaient à \$208,759,940 et étaient en augmentation de \$740,000 sur le montant du mois de juin.

En juillet, on fait peu d'escomptes nouveaux en règle générale. Au contraire, les rentrées de fonds s'accroissent avec la reprise du travail en mai et deux mois d'exportation, ce qui permet aux marchands de retirer leurs billets des banques sans trop de renouvellements.

La diminution du taux d'intérêt servi par les banques aux déposants n'a pas eu pour effet d'arrêter les dépôts remboursables après avis, puisque, sous ce titre, nous voyons une augmentation de plus de \$2,800,000. Le total des dépôts portant intérêt dans les banques est maintenant arrivé au chiffre imposant de \$132,498,458; l'an dernier, il était de \$114,512,523, c'est donc \$18,000,000 de plus au bénéfice de l'épargne. Il est fâcheux cependant que ces fonds ne trouvent pas ailleurs un emploi plus rémunérateur; nous considérons que l'abaissement du taux d'intérêt par les banques aura quelque jour son influence sous ce rapport et donnera aux plus hardis et aux plus entrepreneurs l'idée de faire fructifier avec plus de profit les capitaux dont ils disposent.

Les banques ont augmenté, en juillet, leur encaisse de \$640,000 et ont avancé à titre de prêts garantis par valeurs négociables en bourse une nouvelle somme de \$800,000. La balance due à nos institutions

financières incorporées par les banques américaines a augmenté de \$1,473,328 et celle due par les banques anglaises de \$4,487,526. Elles ont en outre augmenté leurs valeurs mobilières en portefeuille facilement réalisables de \$1,212,121.

Ci-dessous le résumé de la situation des banques au 30 juin et au 31 juillet derniers:

PASSIF.	30 juin 1897	31 juillet 1897
Capital versé.....	\$ 61,949,536	61,952,129
Réserves.....	27,070,799	27,670,799
Circulation.....	\$ 32,366,174	32,709,475
Dépôts des gouvernements.....	7,514,236	6,736,845
Dépôts du public remb. à demande.....	71,466,457	72,609,727
Dépôts du public remboursables après avia.....	129,675,231	132,498,458
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	12,642	132,642
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis..	2,940,414	3,289,853
Balances dues à d'autres banques au Canada...	106,533	247,703
Balances dues à d'autres banques à l'étranger...	408,529	292,970
Balances dues à d'autres banques en Angleterre..	2,693,051	1,981,347
Autres dettes.....	582,754	431,204
Totaux du Passif....	\$247,766,150	\$250,930,301
Augmentation....		3,164,151
ACTIF.		
Espèces.....	\$ 8,663,459	\$ 8,582,576
Billets du Dominion....	15,921,435	16,639,798
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,859,936	1,877,978
Billets et chèques d'autres banques.....	8,490,673	6,858,062
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis....	31,645	34,218
Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	3,706,062	4,311,954
Départ d'autres banq. sur échanges journaliers...	188,784	230,970
Balances dues par banques étrangères.....	21,387,820	22,745,589
Balances dues par banques anglaises.....	8,131,042	11,906,864
Obligations fédérales....	2,796,936	2,794,016
Valeurs mobilières.....	25,588,948	26,801,069
Prêts sur titres et valeurs	14,898,629	15,714,954
Escomptes et avances en cours.....	208,527,690	204,580,844
Prêts aux gouvernements	1,427,009	1,066,746
Effets en souffrance.....	3,534,163	3,591,219
Immeubles.....	1,991,169	2,943,536
Hypothèques.....	511,294	506,596
Immeubles occupés par les banques.....	5,587,016	5,638,194
Autres créances.....	1,959,974	2,261,575
Totaux de l'Actif....	\$335,203,890	\$338,244,938
Augmentation.....		\$3,041,048

LES PROGRES DE L'ELEVAGE EN ANGLETERRE

A l'occasion des fêtes qui ont eu lieu dernièrement en Angleterre en vue de célébrer la soixantième année du règne de S. M. la reine Victoria, il serait intéressant, dit un confrère français, de mettre en relief les progrès accomplis durant le gouvernement de la reine par l'agriculture de ce pays, notamment au point de vue de l'élevage.

Il y a soixante ans, les fermiers restaient isolés et n'avaient point

de rapports avec ceux des comtés voisins. Impossible de contrôler et comparer les procédés d'élevage, par suite de la difficulté des communications. Chaque fermier élevait ses animaux à sa façon et sur le marché de l'endroit ne figuraient que les représentants de la race de la région. Pour donner une idée des difficultés auxquelles se trouvaient parfois aux prises les éleveurs, l'un d'entre eux raconte qu'il dut franchir par étapes 70 lieues anglaises pour faire saillir une génisse Shorthorn par un taureau de même race. A cette époque les expositions et les concours n'étaient guère courus et arrivaient à réunir un maximum de 247 animaux, 54 machines et 20,000 visiteurs.

En 1849, à Deford, les animaux exposés se répartissaient ainsi: 27 Shorthorns, 15 Downs, 24 Herefords, 26 bestiaux divers et 24 chevaux. Depuis, les progrès se sont affirmés, et le dernier concours de Manchester réunissait 981 chevaux venus de tous les points du royaume. Auparavant les prix et récompenses étaient réservés aux chevaux de trait de préférence aux chevaux de selle; aujourd'hui ces deux catégories ont reçu des perfectionnements notables. Le cheval de labour a été aussi l'objet des soins des éleveurs, grâce à l'initiative déployée par les sociétés d'élevage de Shire, Suffolk et Clydesdale, qui ont contribué à substituer le cheval au bœuf dans les travaux des champs.

De grands progrès ont été réalisés aussi dans l'élevage de l'espèce bovine, au point de vue de la précocité et de l'engraissement. Les éleveurs sont parvenus à augmenter la quantité de la viande aux dépens de la carcasse et dans cette voie, les Anglais ont dépassé leurs concurrents. Il y a soixante ans, la viande était à si bas prix que l'engraissement n'était presque pas rémunéré; on élevait les vaches pour le lait, les moutons pour la laine et le fumier. Aujourd'hui les temps sont changés, et les races anglaises tiennent un bon rang—parmi les produits d'élevage. De plus grâce à la rapidité des communications, la viande et le lait sont expédiés sur tous les marchés et sont l'objet d'une forte consommation. Il est bon de faire remarquer que les sociétés d'agriculture n'ont pas été étrangères à ces améliorations, par leur zèle à vulgariser les méthodes modernes et rationnelles dans les campagnes.